



Chapitre 6 : Show time

Par firestorm61

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 6.

Show time.

Caravanes, camping-cars et autres mobile-home formaient un genre de petit village à l'arrière de l'immense chapiteau... Le cirque était légèrement en contre bas de la route et du nuage de poussière d'où la Pontiac arrivait. À l'écart de la ville, la structure semblait la dernière trace de civilisation face au désert où étaient plantés palmiers, cactus et autres rochers de circonstance. Contournant cette grotesque cité de tissus et de bois, la GTO s'arrêta en face, sur un terrain vague fait de sable qui servait a priori de parking. Le soleil qui décliné ajoutait des couleurs chaudes au tableau: Un ciel orange, le sable jaune, et derrière les palissades, s'élevant en deux dômes pointant vers les nuages roses, l'immense chapiteau cerise, d'où flottaient fanions et drapeaux dans la brise brûlante. Laissant derrière lui sa voiture, Puma longeait l'enceinte et sa farandole d'affiches qui donnaient le ton: La Fascinante Lady Circus: Dresseuse de Fauve! Les Facéties de Gonzo: le Clown Sadomaso! L'Effeuillage à la Japonaise! Les Heavy-Twins et leur numéro de Jonglage! Avec autant d'illustrations un peu retro mais hautes en couleurs: anneaux enflammés, poitrines généreuses, trapèzes et chevaux. Il passa sous l'immense portail, au dessus duquel, des lettres de néon géante de toute les couleurs annonçaient fièrement dans une typo un peu trop année 80: The Vibrating Ring Circus! Les horaires dans un petit cadre en verre sur le bureau du vieux guichet confirmait ce à quoi il s'attendait, « ouvert du Vendredi Soir au Dimanche »: étant en semaine James devrait avoir toute leur attention... Résolu, il se dirigeait vers l'entrée du chapiteau, dépassant un stand de tir bariolé fermé, une machine à pop corn au repos, puis un gros Mr Muscle torse nu et son seau, lavant une vieille Austin Mini. L'homme le regarda étrangement, plus étonné par sa présence que par le maquillage et la tenue de combat de Puma. Ils échangèrent un signe de tête en guise de « bonjour » silencieux. James avait l'impression de s'enfoncer plus profondément dans l'absurde de jour en jour... Appuyées contre la toile épaisse se trouvaient quelques barrières qui devaient servir à diriger le public les soirs de représentation. Une immense arche de tubes en métal sur laquelle étaient inscrit en grand « ENTREE » laissait pendre d'imposantes voilures obturant le passage, Puma les écarta doucement et entra sous le chapiteau. Une dizaine de rang de sièges en bois matelassé rouge, séparées les uns les autres par de fines allées, embrassaient l'imposante piste de sable. De solides piliers montaient haut sous les tentures chaudes et des dizaines de corps sculptées de femmes nues, langoureuses, sortaient de ces larges supports de bois, toutes différentes et toutes d'un réalisme confondant dans la

pénombre des gradins. Sous les voutes vertigineuses pendaient des dizaines de lustres, de luxueuses suspensions a breloques, des boules et différents type d'éclairage dont l'ensemble hétéroclite donnait une cohérence baroque a la décoration. Un immense rideau écarlate tombant des cieux coupait le cirque en un demi cercle de sable gigantesque. Puma entra en piste et après quelques secondes, une voix chaude et féminine, roulant presque les « r », entonna au travers le calme environnant:

« *Un deux trois, trois p'tits chats, trois vilains petits fripons,*

l'autre nuit, sans un bruit, sont entrés dans la maison... »

Les vieux haut-parleurs entourant les gradins grésillèrent et reprirent:

« -Que fait tu là mon joli chaton?

-J'imagine que vous êtes Lady Circus? Je me nomme Puma, des Justes, et je viens vous offrir mes faveurs! » James parlait fort tout en esquissant une courbette. Il n'aimait pas parler face a ce grand rideau.

« -Ho! Fit Circus amusée. Voilà qui est intéressant... Tu es donc venu me faire ronronner?

-Ronronner? Mais je suis là pour ça! Assuras-t-il amusé avant d'ajouter: Et j'aurais quelques questions aussi...

-Bien! Coupa la voix suave. Dès que j'ai su que les Justes avait recruté un « Puma » j'ai tout de suite pensé que ce pourrait être un ajout intéressant pour mon show... Oui... Mais avant toutes choses, il va falloir t'échauffer... »

Voyant que les événements étaient sur le point de le dépasser, James répéta d'une voix forte: « -Et j'aurais quelques questions aussi... ». Mais déjà, on ne l'écoutait plus, Circus distribuait déjà ses ordres:

« -En piste vous autres, occupez vous de lui le temps que je me prépare. Et ne le ménagez pas surtout: certaines choses doivent se mériter... »

Le spectacle allait commencer et le temps sembla se figer, James était seul au milieu de la piste. C'est alors que les gorges enrouées des haut-parleurs crachèrent une mélodie vieillotte et grotesque, faite de cuivre et de percussions se voulant joyeuse. Deux mastards chauves et torsos nus entrèrent en piste par la droite, soulevant, chacun de son côté, une chaise a porteur bleu roi, visiblement en papier et bois léger. Longeant l'imposant rideau rouge, ils déposèrent leur précieux colis au centre de la piste, et se mirent au garde-à-vous. Et, celui de gauche, en hurlant presque pour couvrir l'intolérable ritournelle braillarde:

« -SA MAJESTE GONZO PREMIER!! »

S'en suivit un roulement de tambour, puis la musique eu le bon gout de se taire. Tel un diable

hors de sa boîte, un étrange personnage jaillit de la cabine et se posa sur le sable de la piste. Il n'était pas bien grand, ses cheveux dégarnis peinturluré de rouge, et avait un maquillage blafard fait à la va vite, sur lequel ressortaient ses lèvres vertes et son nez rouge de papier mâché. Il portait fièrement une cape faite d'un tapis à poil épais, très certainement trouvé dans un magasin d'ameublement. Son torse nu, maigrichon, mais musclé, étaient parsemé de marque de morsure et autres cicatrices, et de son téton gauche, pendait un épinglé à linge en bois. Son pantalon bouffant vert et jaune, et ses longues chaussures dodelinèrent lorsque que le fameux Gonzo fit quelques pas menaçant dans la direction de son adversaire. Il grogna, puis frappant violemment le vide, émie quelques cris perçant. Puma se mis en position d'attaque, bien sur ses jambes, les poings serrés. Gonzo laissa tomber lourdement sa cape et, le regard toujours menaçant, fourra ses mains dans son pantalon, à l'arrière de son dos. Après une gesticulation étrange, il sembla se décroincer quelques choses et sortie de là un genre d'arme. Il se mis à faire des moulinets avec deux godemichets roses fluo, attachés entre eux par une chaînette. Toujours en poussant de petits cris agressifs, il se jeta en avant, accompagnant son attaque vive d'un coup de « nunchaku » circulaire. Une esquive rapide, et James frappa le clown au sternum. Sous le choc, il recula de quelques mètres, avec petit gémissement de plaisir dérangeant. Une nouvelle charge du bouffon, souriant cette fois ci, envoya un direct du droit percuter la mâchoire carrée de notre héros, aussitôt suivit d'un coup violent de sex-toy dans les côtes. Puma encaissa tant bien que mal, puis saisit la pantin, hilare, au niveau des hanches et le jeta de l'épaule aussi loin que possible. Dans un fou rire Gonzo s'étala de tout son long. Se tenant les côtes d'un bras, de l'autre pendait le nunchaku/godemichet, le clown se releva et se mit à courir en direction de l'indien. Dans un mouvement circulaire, Gonzo frappa James à la poitrine avec le talon de son immense chaussure. Le souffle coupé, et malgré la douleur, Puma bloqua le mouvement de l'amuseur du bras gauche, et écrasa le nez en papier mâché d'un uppercut en pleine face. Le clown tomba sur le côté, le visage ensanglanté entre les mains. Il gémit quelque chose d'incompréhensible aux deux géants qui étaient resté immobile de part et d'autre de la cabine bleue. Nonchalamment, ils ramassèrent la pauvre poupée bariolée et cassée, puis quittèrent la piste sous le regard médusé du vainqueur... Après quelques secondes, l'un des deux gorilles revint sur la piste, ramassa le nunchaku/sex-toy qui traînait au sol, puis se retira de nouveau. Se tenant le flanc, James se parla tout bas :

« -Qu'est-ce que ça va être maintenant? Un jongleur à cheval? »

Une voix douce et amusée se fit entendre depuis la cabine :

« -La mise en bouche n'est pas terminé mon joli... »

D'une démarche balancée, Miko s'avança lentement sur la piste. Des plis de soie de son petit kimono, elle sortie deux éventails qu'elle déplia aussitôt d'un geste lesté vers le bas. Leurs rebords étaient parcourus de petites lames brillantes. Le sourire de ses lèvres incendiaires rouge vif était accentué par la innocente blancheur de son maquillage. Derrière elle, les deux grands chauves revinrent pour retirer la chaise à porteur...

« -J'aurais vraiment aimé que l'on se retrouve dans d'autre circonstance, tu sais... Commença-t-elle sincèrement en retirant ses getas. J'aurais vraiment aimé que l'on s'amuse autrement...

-J'aurai quelques idées a te proposer, ceci dit, ma douce et dangereuse Miko...

-Aujourd'hui ce sera Geisha, Puma... »

Elle pris une posture d'attaque: le bras droit armé, et la jambe droite tendu en avant le corps légèrement en arrière, préparant les tessens pour l'attaque. Miko attendait, déterminée, que son adversaire en fasse autant. Puma mis quelques instants a lever les poings, dérangé par le contraste entre l'affrontement a venir et leur première rencontre. Elle frappa d'abord de la main gauche, virevoltant sur elle même vers son adversaire, fermant ses tessens, comme des matraques. Elle frappa violement a trois reprise les côtes déjà endolories du guerrier chamboulé. Puis la brutale ballerine fit voler ses fines jambes dans une rapide roulade arrière, le frappant au menton et revint en position de départ. Miko fit alors tourner ses tessens, bras tendu et se jeta sur James. Il sorti ses griffes a temps pour les planter dans l'un des deux éventails, mais fut désarmé d'un geste prompt, et dans le même mouvement les lames l'espiègle combattante découpa sur deux grandes longueurs le haut de la combinaison moulante du félin, ne laissant étonnamment qu'une seule fine coupure sur son torse musclé.

« -Ne retiens pas tes coups beau-gosse... Je ne les retiendrai pas, tu sais...

-Et découper ma veste sans me blesser? Tu appels ça comment?

-C'est du savoir faire, mon chérie. Du savoir faire... »

Miko commençait a prendre gout a ce petit jeu. Jetant un rapide regard a sa griffe plantée dans le sable a quelques mètres, et, pour la récupérer, James se dit qu'il lui faudrait saisir la belle acrobate aux poignées afin de l'écarter. Lassant tomber ses lambeaux de vêtement, il s'engouffra dans le nouvel assaut, et lui attrapa le bras droit. Geisha tourna, se colla a lui, et dans un mouvement d'épaule, le fit passer au dessus d'elle. Le souffle coupé par la choc contre le sol, James se retrouva a demi nu, couché dans le sable, a regarder Miko, triomphante, lui tournant fièrement autour...

« -J'ai gagné, s'amusa-t-elle. En d'autre circonstance, tu serais a moi...

-...En d'autre circonstance, nous n'aurions même pas eu a nous battre... » Assura James...

Miko s'accroupi a ses cotés et commença a lui caresser les muscles du bout des ongles. L'immense rideau se leva péniblement dans un lourd ronronnement découvrant l'autre coté de la piste, et le reste des estrades, les vieux haut-parleurs se mirent de nouveau a chanter, une ritournelle de cuivre et de piano, plus solennel cette fois ci. De l'autre coté, au centre, une immense cible de lanceur de couteau attendait sa victime, et a quelques mètres une immense cage dans laquelle étaient mises sous clé, deux séduisantes rouquines. Elle ne portait sur la peau que des rayures noires et jaunes peintes sur leurs corps nus, et semblaient s'amuser a jouer les félines, se montant dessus, se roulant par terre, tantôt montrant les crocs, tantôt griffant l'air au travers les barreaux des leurs ongles oranges vifs. Miko se leva, retourna jusqu'à ses getas qu'elle enfila rapidement, puis s'éloignant vers les places assises du premier rang, et glissa a James presque timidement:

« -Maintenant, tu es a elle... »

Sous les tenture, le ciel étoilé de bric et de broc se tamisa, et une voix puissante annonça:

« -CONTEMPLEZ, LA GRANDE, L'ENIVRANTE, L'UNIQUE: LADY CIRCUS! »

Et, apparaissant dans un halo de lumière vive, une fine silhouette se mis a parader seule fièrement vers le centre de la piste comme accompagné de son piédestal de lumière. La fameuse Neisha n'avait besoin de personne pour en imposer: des bottines noire a lacets et talons larges cadençaient sa démarche, balançant agréablement son jupon court de dentelle rouge et noire. Elle avait une aisance presque insolente tellement son bustier a motif floraux, assortie a son jupon, semblait serré. De la main gauche elle trainait une longue chambrière de cuire, et de la droite, elle salué la foule absente. Ses lèvres rouges et son maquillages dorés données des reflets de bronze a son visage ambré. Sur sa tête se tenait fixement de travers un petit haut de forme sur un serre-tête comme posé sur la flamboyante chevelure qui tombé en opulentes boucles rouge sur ses épaules nues. Légère dans son vaisseau rayonnant, elle arriva lentement, presque dansante jusqu'à la cage. James assis dans le sable envouté par la Maitresse de Cérémonie oubliait ses cotes endolories et sa mâchoire lancinante. Elle tira une chaise de derrière la cage et la lumière emplie de nouveau toute la piste. Circus fit gaiement claquer son long fouet dans le vide a l'attention des félines qui, une fois leur petit cadenas déverrouillé par leur dompteuse, sortirent a quatre pattes presque timidement, mais menaçant néanmoins l'invisible foule de leurs plus belles dents blanches. Un second claquement de fouet, et les deux félines se précipitèrent vers la chaise. La tigresse aux taches de rousseur poussa sa comparse a terre avant de se cambrer a genou fièrement sur petit trône. Après avoir jouet de nouveau de sa chambrière pour calmer le jeu, Neisha félicita la gagnante d'un long et langoureux baisé tout en lui caressant le sein. Puis, magnanime, elle offrit a ses deux belles fauves un petit morceau de sucre chacune. Puis, tout en caressant sa favorite derrière les oreilles, Circus pointa du doigt les places vides autour d'elles, parcourant les estrades, survolant Miko, et s'arrêta sur James:

« -Rapporte! Ordonna-t-elle a la perdante, qui toujours les genoux aux sols s'approcha félinement de Puma. La rouquine le fit se lever, puis chuchota, amusé:

« -Suis moi, bête... »

Elle le fit monter sur le petit support de la grande cible, lui plaquant bien le dos. Puis ligota les poignés de Puma a deux sangles de cuirs. Ses bras légèrement écartés du corps, James voulait malgré tout jouer le jeu. Il cru bon de préciser a la rousse:

« -Douceement ma belle, c'est pas que... »

Et d'un mouvement brutale la cible bascula a l'horizontal. Avant que le puma n'ai eu le temps de comprendre, Tache de Rousseur les avait rejoins. Elle desserra rapidement la ceinture du précieux captif, puis deux ou trois boutons, et son amie tira vigoureusement sur le pantalon, ce qui l'emporta a la renverse. Les deux félines s'amusait follement. Les quatre mains glissaient sur les côtes endolories, le duo de lèvres embrassait le torse impatient, les doigts passaient

dans ses cheveux, sous son fessier, les ongles effleuraient son cou, les dents mordillaient les muscles de ses cuisses, les langues montaient le long de sa queue bandante. Et d'un autres claquement de chambrière de tigresse rejoignirent leur dresseuse. Excité, à l'étroit, brulant, James se tordaient tant bien que mal le cou pour voir autour de lui. Neisha lui tournait autour, puis monta sur la table, entre ses cuisses, et l'empoigna d'une main ferme:

« -Tu sais pourquoi mon cirque s'appel le Vibrating Ring? »

Badine, elle sortie de son décolleté un petit pochon carré brillant, en tira un préservatif qu'elle déroula délicatement sur le bout de la verge du Puma et le fit descendre avec ses lèvres, enfonçant le gland jusqu'au fond de son doux palais. Se redressant, elle sortie encore de sa cachette trois petits anneaux de caoutchouc.

« -Le but du jeu, jolie minet, commença-t-elle en lui enserrant l'index et le majeur de la main gauche d'un premier anneaux, c'est d'en mettre le plus possible. » Elle fit de même avec la main droite, et enfila délicatement le dernier anneaux vibrant a la base du sexe tendu. Délicatement, elle plaça les ergots stratégiquement, puis alluma un a un ses précieux petits gadget, et précisa, l'œil coquin:

« -Tu n'auras jamais fait jouir autant de femme en même temps... »

Lady Circus leva ses jupons sur un agréable duvet brun, et s'enfonça doucement le dur membres vibrants. Les caresses, la chaleur, la danse des reins de la douce maitresse, et James avait a peine remarqué les deux félines sur chacune de ses mains plaçant ses doigts dans le creux de leur humidité dans un lent mouvement de bassin... Les trois créatures se caressaient, ondulaient, s'embrassaient, et surjouaient des soupirs de plaisirs comme si elles donnaient une représentation. Frustré et comblé, James en oubliait ses douleurs, en oubliait pourquoi il était venu, se retenant de gémir, de crainte de venir trop rapidement. Il ne remarqua pas lorsque Neisha se retourna pour voir si Miko était toujours au premier rang. Geisha semblait rougir au travers son pâle maquillage, se caressant timidement la poitrine du bout de doigt, cherchant tant bien que mal a se calmer.

« -Miko, tu peux nous rejoindre ma belle, lui lança Lady Circus, il reste une place toute chaude pour toi... »

Madame Loyale se pencha en avant pour embrasser lentement et longuement son prisonnier, puis lui suça la langue afin de la sortir doucement de la bouche de James, et passa un dernier anneau autour.

« -Maintenant, nous allons voir si tu as langues bien pendu, joli minet... »

Miko se leva, les rejoignant doucement, et dans un roulement d'épaule, laissa tomber son kimono sur le sable de la piste...



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés